

La crise peut être une «chance»

KIMBERLY NELTING fait partie de ces athlètes pour qui la crise du coronavirus a eu du bon. Elle lui a permis de soigner son corps. De se concentrer sur ses études. Et de réfléchir à la suite.

De notre journaliste
Romain Haas

La crise du coronavirus n'a pas été vécue par tout le monde de la même manière. Pour certains, la pandémie mondiale a même été une «chance», avec tous les guillemets qui s'imposent, bien sûr.

C'est notamment le cas pour Kimberly Nelting. En effet, l'ancienne championne du monde juniors de karaté avait plusieurs rendez-vous qui devaient s'enchaîner en 2020, avec les championnats d'Europe de Bakou (25-29 mars) puis le tournoi de qualification olympique à Paris (8-10 mai), sans oublier, quelques semaines plus tard, le bac.

Le tout, en n'étant pas au meilleur de sa forme physique puisque la combattante de Niederanven s'était assez sérieusement blessée fin janvier, lors du dernier entraînement avant de participer au K1 Premier League de Paris, le plus haut niveau de compétition, hors grands championnats.

Avec une rupture partielle des ligaments à la cheville, difficilement

de pratiquer le karaté. Et si elle a décidé de ne pas passer sur le billard, la Luxembourgeoise savait qu'elle ne pourrait pas se présenter au top à ses différentes compétitions.

Elle avait d'ailleurs renoncé à s'aligner au K1 de Rabat, au Maroc (13-15 mars) afin de mieux se concentrer sur sa récupération et de mettre toutes les chances de son côté pour Bakou... et surtout Paris.

Karaté en pause, tout pour le bac

Mais la crise du coronavirus est passée par là. Et pour Kimberly Nelting, ce fut, finalement, presque une bonne nouvelle : «Normalement, j'aurais dû enchaîner karaté et études en un mois, mais je suis quelqu'un qui se donne à 100 % dans tout ce que je fais.

Retour aux sources en vue

Initialement, Kimberly Nelting avait décidé de s'accorder une année sabbatique : «Certains disent qu'on perd une année et qu'il vaut mieux tout de suite partir à l'université, mais pour moi on gagne une année d'expérience» pour se consacrer uniquement au karaté et aux voyages une fois son bac en poche : «Je voulais participer aux Mondiaux en fin d'année et aux Europe en début d'année prochaine avant de partir aux Philippines pour plusieurs mois, peut-être en service volontaire. C'est de là que vient ma mère, je n'y suis allée que quand j'étais toute petite.»

Avec le report des compétitions, la période durant laquelle elle axe tout sur le sport va donc se prolonger d'une année. Mais la jeune femme garde dans un coin de la tête son idée de revenir sur la terre de ses origines avant de se lancer dans des études, certainement dans le domaine de la psychologie du sport : «C'est moi qui ai eu l'idée de retourner aux Philippines pour aider les personnes qui en ont besoin. Mes parents ont élevé leurs enfants avec des valeurs. Pour eux, il est plus important qu'on aide les autres plutôt qu'on soit riche.» De belles valeurs. Qui n'empêchent clairement pas la performance une fois sur le tatami : «Quand je suis devenue championne du monde, c'est la première fois que ma mère et ma sœur se déplaçaient sur une grande compétition. Ça m'a donné une motivation supplémentaire.»

quement pas sorties et uniquement avec beaucoup de protection.»

Avec son retour à l'école et les contacts qui, forcément, se multipliaient, il a donc été décidé de lui trouver un appartement. Et il se trouve que dans leur maison d'Oetrange, ses parents ont, à l'étage, un appartement qu'ils louent : «Mon père a discuté avec le locataire, il lui a trouvé un autre appartement et j'ai pu emménager dans celui-ci. Pour moi, c'est l'idéal car ça me permet de rester près de ma famille.»

«Si tu as une toute petite chance, tu as une chance»

La jeune femme de 19 ans a la tête sur les épaules. Et sait ce qu'elle veut. Initialement, l'idée était donc, sur le plan sportif, de se donner à fond sur le TQO, seul moyen de disputer les JO de Tokyo.

Un objectif. Et pas une utopie, comme elle le rappelle : «En karaté, tout peut aller très vite. Ça a déjà été mon jour, lors des championnats du monde, ça peut encore l'être. Si tu as une toute petite chance, ça veut dire que tu as une chance et que tu dois la jouer à fond, c'est en tout cas ma mentalité.»

Si elle s'était présentée à Paris cette année, elle n'aurait, clairement, pas été à 100 %. Encore aujourd'hui, elle ne s'estime pas complètement remise de sa blessure : «Pour une personne lambda, on pourrait dire que ça va. Mais pour un sportif de haut niveau, il manque encore quelques petits détails. Je n'ai pas pu faire mes séances chez le kiné. Je dois encore travailler mon pied.»

Avec le report de toutes les compétitions, y compris les Mondiaux, qui devaient se tenir en fin d'année (17-20 novembre à Dubaï), Kimberly Nelting a désormais du temps pour se préparer et revenir à son top quand les compétitions reprendront : «J'ai bien récupéré physiquement, je ne suis plus du tout stressée mentalement.»

Pour le moment, évidemment, les arts martiaux et autres sports de combat ne peuvent pas se dérouler comme avant. Mais la Luxembourgeoise veut voir le bon côté des choses : «J'espère que ça reviendra. Il faut rester optimiste.»

Six Strassenois au top

En ces temps compliqués pour les arts martiaux, pas question de compétition physique. Mais le club de Strassen est à fond dans les e-tournois au point d'avoir été le premier, au Grand-Duché, à en organiser un, le week-end dernier. En clair, il s'agissait d'effectuer des mouvements alliant vitesse et précision en un temps limité en se rapprochant le plus possible d'une balle placée sur une tige. Et à ce petit jeu, ils sont pas moins de six Strassenois à s'être imposés. On retrouve ainsi Jim Georges (U6), Adèle Moens (U8), qui s'est déjà distinguée lors de compétitions internationales ces dernières semaines, Alenor Plingers (U9), Zineb Belabass (U10), Louis Couturier (U12) et bien sûr Gaspard Lambot (U14), tout simplement l'un des meilleurs pratiquants de la discipline.

Photo : Iuis mangorinha

En attendant de pouvoir à nouveau monter sur un tatami, Kimberly Nelting en a profité pour se régénérer physiquement et mentalement. Et pour préparer à fond son bac...